

Les Jeunes Adultes en Difficulté

La prise en charge des jeunes adultes en difficulté (JAD) confrontés à des problèmes cumulatifs dans divers domaines tels que l'emploi, l'éducation, la santé et les relations sociales nécessite une approche spécifique et adaptée. Une consommation fréquente de stupéfiants, en particulier de cannabis, peut être observée chez les JAD, ce qui aggrave leur situation précaire et nuit à leur intégration sociale et professionnelle. Il est pertinent de proposer des interventions prenant en compte la diversité des comportements liés à la consommation de drogues, sachant que près de 20% de la population suisse de plus de 15 ans a déjà expérimenté le cannabis. Par ailleurs, il convient de tenir compte du développement neurologique entre 15 et 25 ans, s'agissant d'une période cruciale pour le développement du cerveau. Il est donc essentiel d'intervenir durant cette période critique pour prévenir les conséquences néfastes de la consommation de substances. Malgré la complexité des difficultés rencontrées par les JAD, il est possible d'observer des évolutions positives, notamment grâce à des changements significatifs dans leur environnement ou leur entourage.

Dans la prise en charge des JAD, l'entourage professionnel et/ou familial doit être, dans la mesure du possible, impliqué dans le processus de soins. Ainsi, lors de la première rencontre, l'équipe thérapeutique réunit le ou la jeune et les personnes concernées par la demande d'aide (parents, assistants sociaux, professionnels concernés) afin de clarifier les attentes et partager les informations nécessaires. Un suivi individuel en quelques entretiens est ensuite proposé aux jeunes, suivi d'une séance de bilan avec l'entourage. Cette approche permet aux jeunes rencontrés de mieux comprendre leur situation et de s'engager progressivement dans le processus de soins, en évitant de percevoir le suivi addictologique comme une contrainte. Au cours des entretiens individuels, la gravité de la consommation est évaluée, ainsi que ses conséquences sur différents aspects de la vie du ou de la jeune, tout en prenant en compte d'autres problématiques psychiatriques éventuelles et en travaillant sur des problématiques plus centrales. Ces quelques entretiens permettent, entre autres, de démystifier le suivi psychologique, d'acquérir une première expérience positive et de prendre du recul sur sa situation. Pour le thérapeute, cela permet d'évaluer la situation du jeune et de proposer un suivi adapté. Quant à l'entourage, il bénéficie d'un regard extérieur sur la situation, favorisant ainsi une meilleure compréhension de la problématique. Lors de l'entretien de bilan, le ou la jeune et l'intervenant échangent avec les proches pour partager les compréhensions et les propositions de prise en charge, comprenant des entretiens individuels pour poursuivre le travail avec le ou la jeune et des entretiens de bilan avec l'entourage pour faire le point sur le suivi et réaffirmer le cadre établi. Les entretiens individuels visent à travailler sur l'ambivalence liée à la consommation et à favoriser l'expression des émotions et des besoins des jeunes. Les entretiens de famille ont pour objectif d'améliorer la communication et l'expression émotionnelle au sein de la famille, tandis que les entretiens de réseau soutiennent la communication entre les différents intervenants et le ou la jeune, en prenant en compte les attentes de chacun et les enjeux spécifiques à la situation.

Dans l'ensemble, la prise en charge des jeunes adultes en difficulté nécessite ainsi une approche globale qui tient compte de leur situation complexe, de leurs besoins individuels et de leur environnement. En impliquant l'entourage, en évaluant la consommation de stupéfiants et en travaillant sur les problématiques sous-jacentes, il est possible d'accompagner ces jeunes vers un changement positif, en favorisant leur autonomisation et leur intégration sociale et professionnelle.